



ISSN: 2230-9926

Available online at <http://www.journalijdr.com>

# IJDR

International Journal of Development Research  
Vol. 14, Issue, 09, pp. 66679-66684, September, 2024  
<https://doi.org/10.37118/ijdr.28750.09.2024>



RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

## ENJEUX DE L'INTRODUCTION DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LE PROGRAMME DE FORMATION AU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE AU TCHAD

**\*DJIMADOUM Ngakoutou**

(Docteur), Faculté de Droit et Sciences Economiques de l'Université de Sarh BP 105 Sarh/Tchad

### ARTICLE INFO

#### Article History:

Received 20<sup>th</sup> June, 2024  
Received in revised form  
27<sup>th</sup> July, 2024  
Accepted 14<sup>th</sup> August, 2024  
Published online 30<sup>th</sup> September, 2024

#### Key Words:

Enjeu, entrepreneuriat, Formation,  
Second cycle, Tchad.

\*Corresponding Author:  
DJIMADOUM Ngakoutou,

### RESUME

L'objectif de notre travail est de montrer l'importance de l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de formation au second cycle du secondaire au Tchad. De cet objectif général découlent deux objectifs subsidiaires suivants: expliquer l'importance de l'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire au Tchad; analyser les effets et les enjeux de l'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire au Tchad. En dépit de ce travail, nous avons fait recours à une étude qualitative axée sur les documents relatifs au second cycle du secondaire au Tchad. La démarche quantitative adoptée pour ce travail nous a conduit à collecter et à analyser les données de l'enquête. Les études ont montré que l'éducation tchadienne est focalisée sur l'enseignement ou la méthode traditionnelle de formation orientée vers le travail administratif. L'analyse des données a prouvé que l'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire va non seulement contribuer à la réduction de la pauvreté et du chômage au Tchad mais serait un facteur de motivation des jeunes à la création d'entreprise.

Copyright©2024, DJIMADOUM Ngakoutou. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: DJIMADOUM Ngakoutou. 2024. "Enjeux de L'introduction de L'entrepreneuriat dans le Programme de Formation au Second Cycle du Secondaire au Tchad". International Journal of Development Research, 14, (09), 66679-66684.

## INTRODUCTION

Le contexte économique et financier que traverse le Tchad, marqué par la démographie galopante, la dégradation de l'environnement et des conditions de vie humaine confirmées par la montée en puissance du chômage, il est important d'introduire l'entrepreneuriat dans le programme scolaire. Depuis plusieurs décennies, le concept de l'entrepreneuriat et son introduction dans le programme de formation scolaire reste un sujet redouté au Tchad. Contrairement à la conception académique généralement admise de la dynamique entrepreneuriale nouvelle dans les pays développés, nous avons plutôt constaté, un renouveau mondial de l'esprit d'entreprise depuis la fin des années 80, et, qui est la conséquence directe de la transformation de notre appareil de production (Sagodira, 2011: p 4). L'état de la pauvreté et du chômage de la population semble indiquer une absence de culture entrepreneuriale. Pour surmonter cet état, la population actuelle doit s'inscrire dans la créativité et l'entrepreneuriat, en exerçant une activité dans la chaîne de la transformation des principales ressources du pays et dans le commerce. Ainsi l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de formation au second cycle du secondaire semble opportune. Dans cette optique nous nous intéressons à cette étude pour savoir si l'introduction de l'entrepreneuriat contribuera à lutter contre le chômage et la pauvreté dans notre pays. L'entrepreneuriat au second cycle du secondaire est un champ moins expérimenté en Afrique. Notre préoccupation dans ce travail de recherche est d'aborder les enjeux de l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de formation au second cycle du secondaire sous un angle polysémique et interdisciplinaire, en

mobilisant les champs de la formation professionnelle et de la gestion. Ensuite, nous voulons envisager la combinaison de l'introduction de l'enseignement de l'entrepreneuriat avec les contraintes de l'environnement entrepreneurial au Tchad. La formulation du programme en termes de compétences, de même que la création d'un contenu transversal aux matières visant à rapprocher davantage les acquis de la vie hors de l'école, sont autant d'efforts qui ont été consentis pour renforcer le lien école-société; de préparer la jeunesse d'aujourd'hui à intégrer et à construire la société de demain (Pepin, 2011: p 303). Comme cette présentation descriptive le suggère, il semble aller de soi que l'entrepreneuriat puisse être introduit dans le programme au second cycle du secondaire au Tchad. La réflexion sur les enjeux de l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de formation au second cycle du secondaire permettra de lutter contre la pauvreté et le chômage, car ceux-ci constituent l'un des fléaux qui freine le développement en Afrique et dans d'autres pays du monde. Aujourd'hui, la lutte contre la pauvreté et le chômage est devenu le principal objectif des pays du monde en général et du Tchad en particulier. Au Tchad plus d'un tiers (1/3) de la population soit sept ménages sur dix sont pauvres avec une disparité entre milieu rural où environ huit ménages sur dix sont pauvres et en milieu urbain où moins de sept ménages sur dix sont pauvres (Banque Mondiale/ INSEED 2020). Le chômage oblige la plupart des populations en situation de pauvreté à rechercher de l'emploi salarié qui est devenu une aventure aléatoire, lassante et souvent décourageante dans notre pays. L'objectif de ce travail est de montrer l'importance de l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de formation au second cycle du secondaire au Tchad. De cet objectif général découlent des objectifs subsidiaires suivants:

- Expliquer l'importance de l'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire au Tchad;
- Analyser les effets et les enjeux de l'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire au Tchad?

## REVUE DE LA LITTÉRATURE

**Approche Théorique:** Selon Pepin (2011), l'entrepreneuriat fait partie des orientations curriculaires défendues au sein du programme de formation de l'école québécoise. Cependant, l'éducation entrepreneuriale permet de préciser selon quelle(s) finalité(s) éducative(s) il est possible de Comprendre cette volonté d'introduire l'entrepreneuriat dans la scolarité de base des élèves (primaire et secondaire). Ceci spécifié, la particularité de l'approche entrepreneuriale en éducation (entreprise éducation) est exposée. Pour Papinon, (2015) on ne peut pas passer d'une étape à une autre sans qu'une étape précédente ne soit acceptée. Pour T. VERSTRAETE (1995), un projet est en création permanente. Il propose un processus *sinusoidal* et *itérative* (c'est-à-dire du Business Plan à l'idée et inversement) à travers le temps de mise au point du projet. Le temps dont on parle n'est pas à confondre à celui du calendrier ; c'est le temps de la capacité de réaliser un projet. Royer (2003) affirme que les domaines généraux de formations rempliraient une triple fonction de transfert de contextualisation et de mobilisation des acquis disciplinaires.

Chevallard (1985) a remarqué qu'habituellement, l'introduction des nouveaux éléments au sein d'un programme d'enseignement disciplinaire s'appuie sur des savoirs scientifiques stabilisés, à travers un processus appelé la transposition didactique. Ce processus met en évidence le passage d'un savoir savant constitué autour d'un champ théorique au savoir à enseigner tel qu'il est formulé dans le texte du savoir au sein d'une discipline scolaire, puis un savoir enseigné tel que les enseignant (e) s se l'approprient pour en faire un objet d'enseignement. Ketz (2003), affirme que l'idée d'associer l'entrepreneuriat et l'éducation n'est certes pas récente. Au niveau de l'éducation poste secondaire, on attribue à Myles Mace la paternité du premier cours en entrepreneuriat, dès 1947, à l'Université Harvard. Ball (1989) dans une recherche très complète portant sur les liens entre entrepreneuriat et éducation, identifie cinq facteurs rationnels non exclusifs sur des nombreux pays convertis par son étude pour justifier l'introduction de l'éducation entrepreneuriale à des stades précoces de la scolarisation et se base sur:

- La nécessité de développer chez les individus les capacités indispensables pour composer avec un environnement en constante mutation;
- La problématique du chômage chez les jeunes;
- Les transformations importantes du marché du travail qui appellent davantage de flexibilité dans les cheminements de carrière;
- Les changements inhérents aux institutions elles-mêmes qui demandent une plus grande prise de responsabilité, d'initiatives et de créativité de la part des individus;
- La qualité de l'éducation et sa pertinence en relation avec l'économie.

Hitty & O'Gorman (2004), disent qu'en laissant entendre que les deux premières « familles » de finalités d'éducation entrepreneuriale (entrepreneur ship éducation et small business education) renverraient à des objectifs éducationnels spécifiques, la troisième « famille » (entreprise éducation), ferait davantage appel à des objectifs éducationnels d'ordre général.

**Approche empirique:** La théorie empirique évoquée est celle basée sur des expériences abordées par d'autres chercheurs et nos propres recherches du fait que l'entrepreneuriat contribue à lutter contre la pauvreté. DAVID BIRCH (1992) dans ses travaux de recherche sur les « sources de l'emploi aux États-Unis », entrevoit la création d'entreprises comme la première approximation de l'entrepreneuriat reconnue comme un moteur très important du développement

économique et social à travers le monde. En plus d'être encore la source de la majorité des nouveaux emplois et de stimuler la croissance économique, les nouvelles entreprises permettent d'améliorer la compétitivité des économies des pays industrialisés ou en voie de l'être, et ainsi de mieux adapter ces dernières aux changements économiques et aux mutations structurelles. Elles favorisent aussi le développement local et la restructuration de plusieurs régions.

**Théorie déterministe:** Le déterministe, ou « trait approche » (Gartner, 1988), considère l'entrepreneur comme l'unité d'analyse. Elle identifie les caractéristiques personnelles des entrepreneurs d'après les recherches menées. L'entrepreneur est comme un acteur primordial dont il s'agit de découvrir les motivations, les caractéristiques psychologiques et les traits de personnalité, les caractéristiques sociodémographiques, les habiletés, les réseaux et le rôle d'innovateur dans l'économie (Déry, Toulouse, 1995; Gartner, 1988; Stevenson, Roberts, Grousbeck, 1993). L'objectif final est d'établir un profil type d'entrepreneur répondant à des caractéristiques spécifiques et empiriquement démontrées.

Par ailleurs, cette manière déterministe d'aborder l'entrepreneurship rejoint la vision de Cunningham et Lischeron (1991) quant à l'existence de diverses grandes écoles de pensées concernant l'entrepreneur. Deux des six grandes écoles qu'ils présentent résument les considérations ayant trait à l'approche déterministe:

- L'école basée sur "la grande personnalité" croit en un leader charismatique qui possède certains traits ou qualités, le différenciant des autres : intuition, vigueur, énergie, persistance et estime de soi sont à la base de la personnalité d'un entrepreneur (Garfield, 1986; Hughes, 1986; Silver, 1985);
- L'école des "caractéristiques psychologiques" postule l'existence de valeurs, attitudes et besoins uniques comme conditions préalables à l'apparition d'une attitude entrepreneuriale.

Les caractéristiques de personnalité les plus analysées sont au nombre de trois: un système de valeur personnel, une propension à la prise de risque mesuré (McClelland, 1961; McClelland et Winter, 1969; Kilby, 1971), un besoin d'accomplissement (entre autres McClelland, 1965). Actuellement, de telles approches cherchant à établir des profils de personnalité sont de plus en plus critiquées (Bruyat, 1993; Bygrave, Hofer, 1991; Gartner, 1988). En effet, malgré de nombreux tests empiriques, ces auteurs estiment qu'il n'est pas possible d'identifier des variables qui distingueraient clairement les entrepreneurs des non entrepreneurs. Tout au plus est-il possible de recenser quelques caractéristiques parmi les plus couramment utilisées:

- présence de motivations particulières telles le besoin d'accomplissement personnel, la volonté d'autonomie, ... ;
- acquis spécifiques liés à un certain âge, niveau de formation et d'expérience professionnelle antérieure ;
- propension à prendre des risques.

Au-delà des théories empiriques et déterministes s'ajoute la théorie comportementale.

**Théorie comportementale:** L'approche comportementale, ou "behavioral approach" (Gartner, 1988), envisage l'entrepreneur comme un élément déterminant du processus complexe de la création d'entreprise. L'entrepreneur est vu comme le centre d'un ensemble d'activités impliquées dans la création d'une organisation, il constitue une partie du processus complexe de la création d'entreprise (Gartner, 1988). L'accent est mis sur "l'agir", c'est-à-dire sur ce que l'entrepreneur fait, comment il se comporte (Déry, Toulouse, 1995). En d'autres termes, l'entrepreneur se définit comme "quelqu'un qui perçoit une opportunité et crée une organisation pour en tirer profit" (Bygrave, Hofer, 1991), "c'est l'initiateur actif d'une nouvelle affaire qui prend la forme d'une nouvelle société : il y joue un rôle

prépondérant pour le démarrage" (Sweeney, 1982). Le processus entrepreneurial, à savoir toutes les fonctions, activités ou actions associées à la perception d'opportunités et à la création d'entreprise, présente des caractéristiques particulières (Bygrave, Hofer, 1991). Parmi celles-ci, la plus importante est sans aucun doute la nécessité de la volonté humaine comme point de départ du processus : "the essence of entrepreneurship is the entrepreneur" (Mitton, 1989). L'entrepreneur accomplit une série d'actions qui débouchent sur la création d'une organisation. Selon cette approche, l'entrepreneuriat est plus qu'un ensemble de traits individuels et est différent d'une fonction économique. C'est un ensemble cohérent d'attitudes de gestion (Stevenson, Roberts, Grousbeck, 1993). De nouveau, trois des six écoles de pensée développées par Cunningham et Lischeron (1991), abordent cette optique:

- L'école "classique", centrée sur la reconnaissance du rôle moteur de l'innovation dans l'activité économique, associe la création d'entreprise à la poursuite d'une opportunité, nécessitant de la créativité et comportant une part de risque ;
- L'école "du leadership" repose sur l'hypothèse que l'entrepreneur a besoin de l'aide de ses collaborateurs pour réussir son entreprise : cette vision de la situation induit plutôt le rôle de motivation que doit exercer le créateur afin de s'assurer cette collaboration.

En définitive, les notions conceptuelles et les théories en entrepreneuriat sont nombreuses. A cela s'ajoute des ouvrages et articles orientés vers la notion et culture entrepreneuriale dans plusieurs domaines. La cohésion entre les différentes notions par l'entremise des concepts clés ont fait de l'entrepreneuriat un champ beaucoup plus sollicité de nos jours.

#### Facteurs, Freins à l'éclosion de L'entrepreneuriat au Tchad

**Aperçu sur l'éducation et la notion entrepreneuriale:** L'idée d'associer l'entrepreneuriat et l'éducation n'est certes pas récente. Au niveau de l'éducation postsecondaire, on attribue à Myles Mace la paternité du premier cours en entrepreneuriat, dès 1947, à l'Université Harvard (Katz, 2003). Des recherches récentes s'attardent d'ailleurs à montrer l'évolution et les futurs possibles de l'éducation entrepreneuriale en milieu universitaire (Kuratko, 2005; Pittaway & Cope, 2007), signe que ce champ de recherche tend à se constituer de manière autonome et indépendante du domaine beaucoup plus large de l'entrepreneuriat en général et des problèmes conceptuels qui s'y rattachent. Ceci ne signifie pas pour autant que les débats n'y vont pas bon train (Carrier, 2007; Fiet, 2001; Garravan & O'Conneide, 1994a, 1994b; Honig, 2004), ni qu'on saurait totalement dissocier l'éducation entrepreneuriale du domaine de l'entrepreneuriat qui la contient. A titre d'exemple, on se questionne, à ce niveau de formation à savoir si l'entrepreneuriat peut, ou non, être enseigné, quelle place doit être laissée aux auteurs « classiques » par rapport à l'apprentissage de la pratique, selon quelles approches pédagogiques. Il faut aborder les contenus à couvrir et même vers quel(s) but (s) l'éducation entrepreneuriale devrait tendre. Aux niveaux primaire et secondaire, il est plus difficile de retracer la genèse du mouvement qui tente d'associer l'entrepreneuriat et l'éducation. Le Royaume Uni est souvent un précurseur dans le domaine en particulier la DuramUniversity Business School, dès la fin des années 1970 (Greene, 2002). L'objectif des actions menées en matières d'éducation entrepreneuriale à cette époque était alors à travers une éducation à caractère vocationnel (de l'ordre de l'orientation scolaire), de mieux préparer pour la vie active, en minimisant le fossé existant entre l'éducation et le monde de l'entreprise (Crompton, 1987; Deuchar, 2007; Hytti, 2008). Aujourd'hui, l'éducation entrepreneuriale au niveau de la scolarité de base des élèves, se retrouve dans la plupart des sociétés postindustrielles, comme la Suède (Leffer, 2009). Habituellement, l'introduction de nouveaux éléments au sein d'un programme d'enseignement disciplinaire s'appuie sur des savoirs scientifiques stabilisés, à travers un processus que Chevallard (1985) a appelé la transposition didactique. Ce processus met en évidence le passage d'un savoir savant constitué autour d'un champ théorique, au savoir à enseigner tel qu'il est

formulé dans le texte du savoir au sein d'une discipline scolaire, puis au savoir enseigner tel que les enseignant(e)s se l'approprient pour en faire un objet d'enseignement. Un nouveau problème qui est alors soulevé par les domaines généraux de formation est précisément qu'ils ne renvoient à aucun contenu d'apprentissage spécifique, à aucun savoir à enseigner explicite. Cependant, lorsque les apprenants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires, cela peut devenir un facteur de développement. S'ils perçoivent un bon enseignement, des bonnes opportunités d'activités dans leur pays se présentent, ils les saisiront.

**Freins à l'éclosion de l'esprit d'entreprendre:** Nous avons été habitué à agir selon des modèles établis par d'autres, par nos parents et amis. La peur de sortir de ce « moule », de s'engager et de prendre des risques, est un frein puissant à la créativité et partant, à l'éclosion de l'esprit d'entreprise. Notre imagination est tenue en laisse par des conventions, des coutumes, à tel point qu'on évitera de proposer une solution osée à un problème par crainte que ce ne soit pas la bonne, ou encore par peur du ridicule. De telles attitudes ne peuvent que freiner la créativité surtout celle des timides qui finiront par craindre et fuir l'innovation ou conclure qu'ils n'ont pas d'imagination fertile (Nassaramadji N : 2023, p 10). Nassaramadji poursuit, qu'il est important de passer en revue la façon dont notre liberté imaginative est bloquée, car c'est de la prise de conscience, puis de levée de ces inhibitions que résulte la libération d'une créativité étouffée. Il est de nos jours reconnu que la créativité est étouffée à cause de:

- L'emprise des règles et des traditions ;
- L'emprise de la logique et du raisonnable ;
- La critique systématique ;
- Comportement conformiste ;
- Frein psycho-physiologique ;
- Biais dus au milieu ;
- Facteurs économiques, politiques et technologiques.

**Entrepreneuriat au second cycle du secondaire:** L'éducation entrepreneuriale permettra aux jeunes de prendre en main leur pouvoir d'agir. Par cette voie, ils développeront leur confiance en eux, leur débrouillardise, leur créativité et autres. L'entrepreneuriat au second cycle du secondaire jouera un rôle important pour la culture entrepreneuriale de l'apprenant. Le système éducatif que nous observons aujourd'hui dans la plupart des pays du monde exhorte les Etats à introduire la culture entrepreneuriale dans le programme. La culture d'éducation ou d'enseignement d'hier était orientée vers l'action de savoir, un savoir plus ou moins limité de l'apprenant. Il est nécessaire et important d'introduire une matière entrepreneuriale au secondaire, afin de pallier aux vices que rencontreront les jeunes dans l'avenir. Depuis plusieurs années, des chercheurs ont étudié le rôle des variables liées à l'éducation et à l'enseignement dans le développement des perceptions portant sur la désirabilité et la faisabilité du comportement entrepreneurial (Shapero et Sokol, 1982). Ceci étant, cet enseignement, permettra de doter l'élève avec les acquisitions nécessaires afin de saisir les opportunités qui se présenteront devant lui. Comme l'a évoqué Fortin (2002), la culture ou l'éducation entrepreneuriale se situe au niveau:

- Des attitudes et des valeurs comme l'autonomie, la responsabilité, la créativité et la solidarité ;
- Des connaissances appropriées pour relever correctement le défi comme entrepreneur ou employé ;
- Des compétences de savoir-faire, de savoirs-être et de savoir-agir appropriées à sa situation de vie.

L'intention d'introduire l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire au Tchad constitue une valeur ajoutée dans le programme scolaire qui sera axé sur la valorisation des compétences personnelles. Une matière basée sur la sensibilisation des apprenants, orientés dans le contenu du programme d'enseignement. Plus loin, faire une approche parentale c'est-à-dire impliquer les parents afin de faire comprendre à leurs enfants la nécessité de l'enseignement de l'entrepreneuriat.

**Pertinence de l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de formation au second cycle du secondaire:** Au Tchad comme dans la plupart des pays d'Afrique, l'entrepreneuriat ne fait pas partie d'un domaine inscrit dans le programme ou les manuels scolaires. Par conséquent, il est très important d'introduire dans le programme de formation en tant que domaine de formation dans nos écoles. Aujourd'hui, l'éducation entrepreneuriale, au niveau de la scolarité de base, se trouve dans la plupart des sociétés postindustrielles, comme la Suède (Leffler, 2009). C'est une occasion de mettre en exergue des situations-problèmes pour exercer sur les élèves afin de transférer le savoir et le savoir-faire. Ceci étant, de proposer une compréhension plus claire qui permet de mettre à niveau une éducation orientée vers l'ouverture d'esprit de l'enfant, vers la créativité chez les jeunes tchadiens. Il ne sera pas facile de parler de la pertinence de ce projet, du fait qu'il n'y a pas encore une politique dédiée à orienter vers l'introduction de l'entrepreneuriat dans nos programmes. Nous osons croire qu'il est évident, vu l'évolution du monde des systèmes éducatifs actualisés dans d'autres pays et au Tchad, système orienté vers la formation-emploi, d'essayer de mettre en valeur cette vision.

C'est dans cette perspective que, le Gouvernement doit donner la volonté d'instaurer la formation scolaire en adéquation avec l'emploi. L'entrepreneuriat n'est pas considéré comme un objet d'enseignement, mais bien comme un outil de formation-crédation, c'est-à-dire une manière particulière d'organiser pédagogiquement des situations d'apprentissage transférant le vouloir créatif chez les apprenants. En amont, nous avons constaté à travers les interviewés, qu'ils n'avaient reçu aucun enseignement en entrepreneuriat. Un interviewé nous a fait comprendre que le système éducatif tchadien n'est pas orienté vers l'apprentissage entrepreneurial. Il ne stimule pas la faculté des apprenants vers la création à proprement parlé. Un autre affirme que nos écoles et Universités n'offrent pas de contenus des cours adaptés à nos réalités et besoins. Les écoles européennes offrent des cadres et des contenus de cours adaptés aux besoins de leurs pays. Elles ont une politique d'enseignement et d'orientation bien claire dès la basse classe de l'enfant. Mais chez nous en Afrique, et surtout au Tchad, les contenus de nos cours ne sont pas vraiment pertinents. Il manque ce qu'on appelle la culture d'orientation et de suivi de nos enfants. C'est pourquoi, l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de l'enseignement du secondaire s'avère être urgent et pertinent.

**Stratégies de l'insertion de l'entrepreneuriat dans le programme scolaire au Tchad:** La stratégie de l'insertion de l'entrepreneuriat dans le programme scolaire au Tchad consiste à favoriser le développement de l'entrepreneuriat à partir du second cycle du secondaire. Cette stratégie consiste également à faire appel à l'acquisition des compétences essentielles dans le cadre d'un projet d'ensemble et bien coordonné. La mise en œuvre de l'insertion de l'entrepreneuriat dans le programme scolaire, est un moyen de renforcer le système éducatif tchadien sur tous les plans. Par conséquent, les enseignants seront confrontés à des difficultés quant à la manière d'adapter ce concept dans leur enseignement. Comme ceci leur permettra d'atteindre les objectifs liés aux programmes à enseigner, cela engendra un conflit entre une éducation entrepreneuriale et l'éducation traditionnelle. L'esprit entrepreneurial et l'esprit d'entreprendre sont des termes issus du milieu des économistes, mais peu présents dans le discours pédagogique tchadien. Ce concept entrepreneurial n'a pas occupé une place à proprement parler en milieu enseignant tchadien. Il est judicieux que la stratégie de l'insertion de l'entrepreneuriat soit mise en œuvre par un comité de pilotage qui relèvera du Ministère de l'Enseignement Secondaire tchadien. Il se chargera d'identifier les intervenants en développement entrepreneurial, des entrepreneurs, des consultants ainsi que des experts en la matière. Plusieurs partenaires gouvernementaux et communautaires aideront à assurer la mise en œuvre de la stratégie. Les programmes et référentiels de l'Education nationale élaboreront des outils pédagogiques qui intégreront l'esprit d'entreprendre ou de création d'entreprise. La méthode pédagogique où l'élève doit mobiliser des ressources nécessaires pour comprendre et résoudre une problématique. De nos jours, beaucoup

d'organisations proposent des formations en pédagogie entrepreneuriale. Des formations qui permettront aux enseignants de pouvoir étaler leurs savoirs et les aider dans leurs processus d'enseignement. La consistance de ces formations sera un outil adéquat pour travailler avec les élèves sur les compétences comportementales à savoir la curiosité, la prise d'initiation, la responsabilité et la créativité.

**Demarches Methodologiques:** Dans le cadre de cette étude, nous avons fait recours à la technique documentaire qui nous a permis d'accéder aux documents ayant trait à notre sujet d'étude notamment les ouvrages, les articles, les rapports etc. ensuite, nous avons enquêté les apprenants. Enfin, nous avons eu des entretiens avec les enseignants, les responsables des établissements retenus (Lycée Felix Eboué, Lycée Technique Commercial et le Lycée Royal) et ceux du Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique.

**Collecte des données:** Pour ce travail de recherche, nous nous sommes rendus, dans les Communes du 3<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Arrondissements de la ville de N'Djamena où se trouvent respectivement le lycée Félix Eboué, le lycée Technique Commercial et le lycée Royal. Le choix de ces lycées se justifie d'une part par le fait que ces lycées sont les plus anciens (Lycée Eboué et le lycée Technique Commercial) et d'autre part par le critère genre parce qu'ils renferment assez des filles et des garçons. Nous avons constaté aussi qu'au Tchad, les filles finissent ou ne poussent pas loin les études et finissent parfois à ne rien faire. C'est pourquoi, cette nouvelle matière sera un atout pour elles. Dans ces lycées, nous avons administrés 238 questionnaire aux filles et 230 questionnaires aux garçons soit au total 468 apprenants interrogés. Le choix de ces apprenants s'est fait par hasard. Les statistiques sont présentées dans le tableau ci-dessous:

**Tableau 1. Répartition par niveau et par sexe des apprenants enquêtés**

Lycées	Classes	Féminin	Masculin	Total
Lycée Félix Eboué	Seconde	30	30	60
	Première	20	20	40
	Terminale	25	20	45
Total		75	70	145
Lycée Technique Commercial	Seconde	35	40	75
	Première	30	20	50
	Terminale	28	30	58
Total		93	90	183
Lycée Royal	Seconde	20	25	45
	Première	30	20	50
	Terminale	20	25	45
Total		70	70	140
TOTALS		238	230	468

Source : Enquête réalisée par RITOM Marie, Avril 2024

Nous nous sommes entretenus aussi avec les responsables de ces lycées et ceux du Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique. Nous avons mis en évidence les apports théoriques et les résultats de nos observations, la pertinence des séries de questions de nos fiches d'enquête, la nécessité de l'introduction de l'entrepreneuriat dans le programme de formation du second cycle du secondaire. Nous nous sommes basés sur le fait que les cadres ne peuvent pas seulement être issus des grandes écoles, des Universités ou avoir fini leur cursus scolaire. D'autres voies peuvent aussi permettre à un jeune de rallier une formation de bon niveau pouvant lui permettre de créer de son entreprise.

**Traitement et analyse des données:** Les données collectées ont été analysées grâce aux microsofts Word et Excel. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-après:

Il ressort de ce tableau que 230 élèves interrogés ont répondu avoir eu une notion en entrepreneuriat soit un pourcentage de 49,15%. Par contre, 238 apprenants ont souligné qu'ils n'ont aucune notion en entrepreneuriat soit un pourcentage de 50,85%.

**Tableau 2. Pourcentage des enquêtés ayant eu de notion en entrepreneuriat et ceux n'ayant pas eu de notion en entrepreneuriat**

Lycées	Effectif	Elèves ayant eu de notion en l'entrepreneuriat	%	Elèves n'ayant pas eu de notion en l'entrepreneuriat	%
Lycée Félix Eboué	145	45	31	100	69
Lycée Technique Commercial	183	103	56,28	80	43,7
Lycée Royal	140	40	28,5	100	71,4
Totaux	468	230	49,15%	238	50,85%

Source : Auteur, mai 2024

**Tableau 3. Facteurs de motivation des apprenants**

Lycées	Effectif	Pouvoir	%	Savoir	%	Avoir	%	Total
Lycée Félix Eboué	145	38	26,21	42	28,96	65	44,83	100
Lycée Technique Commercial	183	44	24,04	68	37,16	71	38,80	100
Lycée Royal	140	31	22,14	39	27,86	70	50	100
Totaux	468	113	24,14%	149	31,84%	206	44,02%	100

**Tableau 4. Lutte contre la pauvreté et le chômage**

Lycées	Effectif	Pauvreté	%	Chômage	%	Total
Lycée Félix Eboué	145	62	42,76	83	57,24	100
Lycée Technique Commercial	183	84	45,90	99	54,10	100
Lycée Royal	140	52	37,14	88	62,86	100
Totaux	468	198	42,31%	270	57,69	100

Source : Auteur, mai 2024, Mai 2024

Pour les apprenants interrogés, l'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire leur permettra de s'affirmer parce qu'ils vont créer leur propre entreprise pour être chef (pouvoir). 113 apprenants sur 468 soit un pourcentage de 24,14%. 31,84% des enquêtés affirment qu'ils vont transcrire leur connaissance théorique en entrepreneuriat sur le plan pratique par la création de l'entreprise grâce aux connaissances acquises (savoir). Enfin, pour le dernier groupe d'apprenants (44,02%), ils vont créer leur propre entreprise pour gagner de l'argent (avoir) et dire au revoir à la pauvreté. 57,69% des enquêtés soutiennent que l'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire leur permettrait de créer leur propre entreprise et de lutter contre le chômage récurrent. 42,31% relèvent qu'en luttant contre chômage, ils luttent en même temps contre la pauvreté à travers le revenu généré par leur activité.

## CONCLUSION

Ce travail de recherche a pour objectif d'amener les autorités tchadiennes à mettre en place une politique permettant d'introduire l'entrepreneuriat dans le programme scolaire au second cycle du secondaire. Il s'agit plus précisément d'inciter les apprenants dès le second cycle à avoir les notions de base en culture entrepreneuriale. Le système éducatif tchadien comme celui de la majorité des pays d'Afrique francophone a connu des multiples redynamisations au cours des dernières années. Initialement orienté vers la formation des cadres d'administration publique pendant les périodes pré et post indépendance, le système éducatif tchadien n'a pas permis de résorber le problème de chômage, de pauvreté et notamment de sous-emploi. Conscient de ses insuffisances et de la nécessité de la formation des cadres, non seulement de l'administration publique, le Tchad va s'orienter vers la dynamique entrepreneuriale dès la basse classe avec la professionnalisation des enseignements dont l'objectif est de corriger l'épineux problème de l'inadaptation de la formation à l'entrepreneuriat afin d'inciter à la création des unités de productions chez les apprenants. L'éducation à l'entrepreneuriat connaît un développement en Afrique ces dernières années bien qu'elle reste inexistante dans certains pays comme le Tchad comparativement aux autres régions du monde. Pourtant dans cet environnement, cette formation peut constituer un important levier pour les autorités publiques face aux défis d'insertion des jeunes. Ce travail vise à établir le rôle que jouera l'éducation à la formation des cadres pour l'éducation entrepreneuriale des élèves.

Les résultats de nos travaux ont montré que:

- L'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire serait un facteur de motivation des jeunes à la création d'entreprise.

- L'introduction de l'entrepreneuriat au second cycle du secondaire va contribuer à la réduction de la pauvreté et du chômage au Tchad;

De ces résultats, nous recommandons et suggérons ce qui suit:

### Aux élèves de:

- ✓ S'intéresser à la culture entrepreneuriale ;
- ✓ Mettre en pratique les enseignements sur le module entrepreneurial.

### Aux établissements d'enseignement secondaires de:

- ✓ Redéfinir le contenu et les modules de formation en les adaptant au contexte et aux spécificités locales ;
- ✓ Donner une base commune à tous les apprenants afin d'éviter de circonscrire le potentiel des jeunes.

### Au ministère de tutelle:

- ✓ La transposition didactique du catalogue d'enseignement ;
- ✓ D'étendre cette formation à tous les établissements d'enseignement secondaire général et technique afin de susciter une réelle dynamique entrepreneuriale ;
- ✓ De favoriser une meilleure appropriation des contenus de l'entrepreneuriat.

## REFERENCES

### Ouvrage publié

Shapero, A et Sokol L. 1982. « The social dimensions of entrepreneurship Encyclopedia of entrepreneurship, 72-90.

### Webographie

Benhadda-Bruni, J. 2017. « La représentation de l'insertion professionnelle des étudiants de Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales », mémoire master; Université de Nantes en France, en ligne <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01558346/document> (consulté le 20 avril 2022)

Fayolle, A et Filion L.J (2016), « Devenir entrepreneurs enjeux aux outils » <https://www.eyrolles.com/Entreprise/Livre/devenir-entrepreneur-9782744061875/>, (consulté le 16 avril 2022)

### SOURCES NON PUBLIEES

#### Thèses et mémoires

Lukoki-Kapita, S. 2015. « Analyse de l'entrepreneuriat sur la réduction de la pauvreté dans la cité de Kimpese: cas des petits entrepreneurs », Mémoire en Sciences Économique et de Gestion.

Sagodira, G. 2011. « La formation professionnelle à l'entrepreneuriat, par-delà le déterminisme social de l'acte ». Thèse de doctorat, à l'Université de la Réunion.

#### ARTICLES ET REVUES

Bruyat C. 1994. « Contributions épistémologiques au domaine de l'entrepreneuriat »,

Revue Française de Gestion, Novembre-décembre 1994, pp.87-99

Bygrave W. D. et Hofer C.W. 1991. «Theorizing about Entrepreneurship» *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol.16, n° 2, Winter 1991, pp. 13-22.

Filion, L. 1997. « Le champ de l'entrepreneuriat: historique, évolution, tendances », Une note de la revue internationale P.M.E. Volume 10, numéro 2, 1997, p. 129-172

Gartner W.B. 1988. «Who is an Entrepreneur? » Is the Wrong Question. *American Journal of Small Business*, Spring 1988, pp.11-32

Kartz, J.A 2003. « The chronologie and intelctuel trajectory of American entrepreneurship education 1876-1999 », *Journal of Business Venturing*, 18/21, 283-300 Hitty, U. & O'Gorman, C

2004. What is "enterprise education"? An analysis of the Objectives and methods of entreprise education programmes in four European countries. *Education and Training*, 46 (1) 11-23

Matthias 2011. « L'entrepreneuriat en milieu scolaire: de quoi s'agit-il? » *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 46 (2). 303-326. <http://doi.org/10.7202/1006441ar>

Nassarmadji N 1999. « Tchad debout pour l'entrepreneuriat » *Journal N'Djamena Hebdo*.

\*\*\*\*\*